

Novembre 2002

8<sup>ème</sup> année  
Numéro 43

Dans ce numéro :

24H de la grimpe p. 2

Stage alpinisme p.1  
et 2

La littérature des topos p.3  
et 4



## Assemblée Générale : le 26 Novembre !

Notez la date dès aujourd'hui dans vos agendas et venez nombreux ! L'Assemblée Générale est en effet le moment de montrer votre attachement à votre club, de montrer aux bénévoles qui vous encadrent, aux membres du bureau qui assurent la bonne marche du club, que vous appréciez leur travail. Cette année, le club renouera avec la tradition en tenant son Assemblée au Lavoir-Théâtre, lieu des 3 premières Assemblées des Enfants du Roc.

### Assemblée Générale

Mardi 26 Novembre 2002 à 20H30 précises.  
Au Lavoir-Théâtre, rue des Petites Boucheries à Epinal

20H30 Accueil Rapport moral et financier  
21H30 Diaporama 24H de la Grimpe 2002  
21H45 Reportage sur les Championnats  
De France Espoirs à Nancy. Pot de clôture.

## Stage Alpinisme d'été... Une semaine bien remplie !

Cette année encore, le stage d'été des Enfants du Roc s'est tenu dans l'Oisans avec La Béarde comme camp de base. Le beau temps a été de la partie, si l'on excepte un orage mêlé de grêle, un soir et une nuit. En voici le déroulement résumé.

**Vendredi 19 et samedi 20 juillet.** Bivouac, suivi d'une longue (plus de 1800 m de

dénivelée) randonnée dans les pâturages, puis au lac des Quirliès, puis sur le glacier du même nom (dont le front s'effondre dans le lac, particularité à peu près unique dans les Alpes), précédant l'ascension du pic Bayles (3465 m).

**Dimanche 21.** Escalade à la Béarde au site du Torrent.

(Suite page 2)

### Éditorial

Une nouvelle année d'initiation vient de débiter. Comme d'habitude nous avons refusé des inscriptions par manque de places. Si je regrette que des enfants ne puissent pas s'initier à l'escalade, je me réjouis cependant de l'engouement que notre sport suscite.

Je voudrais aussi remercier les nouveaux initiateurs qui débiteront cette saison. Prendre la responsabilité, bénévolement, d'un groupe pour une année, est un engagement difficile, qui me fait toujours craindre de manquer d'initiateur. Et pourtant chaque saison, le miracle se produit et le Club peut offrir une initiation de qualité à ses adhérents.

Merci aussi aux "anciens" qui continuent à sacrifier une partie de leur temps de loisirs pour assurer le bon fonctionnement du Club.

Jean-Claude LAGRANGE

N'oubliez pas de reporter sur votre agenda toutes les dates contenues dans ce N° de Phéromore !

## 24H de la grimpe 2002... un bonne année

Malgré une météo des plus pessimistes, qui a découragé de nombreux clubs du grand Est de faire le déplacement, les 24H se sont déroulées sous un soleil radieux. Et même s'il manqua quelques mètres pour battre le record, l'ambiance fut excellente. Merci encore à tous ceux qui ont œuvré pour que ces 24H soient une réussite. Prochaine édition en Septembre 2004.

clubs participants	cumul club	nbre grimpeurs	moyenne	1er - cumul masculin	4266 m	Philippe GLÉ	- Grimpons Eloyes
Comité Départemental Vosges	549	1	549	2ème - cumul masculin	3916 m	Clément COANET	- Enfants du Roc
grimpons Eloyes	11 461	23	498	3ème - cumul masculin	2087 m	Yvan MONARI	- Enfants du Roc
Libre	4 920	48	102	1ère - cumul féminin	558 m	Élise WILHELM	- Grimpons Eloyes
initiation	920	29	31	2ème - cumul féminin	500 m	Camille CLÉMENT	- Enfants du Roc
les enfants du roc Epinal	18 506	49	377	3ème - cumul féminin	459 m	Floriane THEIL- LER	- Enfants du Roc
Orang-outan Cornimont	1 234	1	1 234				
roc en tête	88	1	88				

(Suite de la page 1)

(où les cotations du topo semblaient devoir être relevées d'un bon point, impression confirmée par la lecture du nouveau topo corrigé, mais source sur le moment de force poussées de doute et d'adrénaline.

**Lundi 22.** Escalade à la falaise-école de la Maye, le matin, puis montée au refuge de la Pilatte.

**Mardi 23.** Ascension des Bans (3669 m) par l'arête est, course glaciaire et rocheuse grandiose, rendue particulièrement éprouvante par le sauté de dinde en sauce et le pavé du berger ingurgités la veille, et l'interminable retour au camping.

**Mercredi 24.** Grandes voies à Roche Blanche et à la Tête de la Maye (15 longueurs). Coups de vent et coups de soleil intenses.

**Jeudi 25.** Repos, lessive, puis l'après-midi montée au refuge la Lavey. Le passage à l'euro en Hollande, expliqué par deux commensales, n'a plus de secret pour nous. Tajine mémorable.

**Vendredi 26.** Parcours de l'arête des Papillons (2811 m) au-dessus du lac des Bêches : escalade en "terrain d'aventure", sécurisée par l'utilisation joyeuse de sangles et coinçeurs.

**Samedi 27.** Retour de certains dans les Vosges. Rando au lac des Rouies (2720 m) face aux glaciers de l'Olan. Pas un chat mais beaucoup de moutons.

La réussite du stage a été entière, car, entre autres raisons, chacun - ou chaque cordée - composait son programme d'activités "à la carte", en en choisissant le type et le niveau au gré de ses humeurs et des conditions météo. Un seul regret : que les participants n'aient pas été plus nombreux (cinq). Alors, qu'on se le dise : c'est peut-être bien de pouvoir grimper en hiver sur une structure artificielle de vrai bois ou de vrai béton, au printemps ou à l'automne sur une vraie falaise située en plein vrai centre-ville, mais la randonnée et l'alpinisme réservent d'autres plaisirs, incomparables ! ... à partager.

Michel REYNAUD

## Humour... La littérature des topos

*Je ne résiste pas au plaisir de vous faire découvrir ce texte, écrit avec un style certain et une analyse pertinente. L'auteur, François Grémillard, fait bénéficier de sa prose les lecteurs du bulletin du CAF Besançon dont il est membre, ainsi que les habitués de Skirando.com. Merci de son autorisation de publication dans Phéromore*

La littérature des topos n'est pas claire. Elle semble claire mais elle ne l'est pas. Elle s'apparente au discours politique, à la langue de bois. Elle demande donc une interprétation (une exégèse ? une herméneutique ?). Il faut apprendre à lire entre les lignes. Les mots n'ont pas leurs sens habituels. Je me suis attelé à la traduction, en français de tout le monde, de ces textes fondateurs. Dans ce but, j'ai fait un petit répertoire des expressions récurrentes de cette littérature sacrée qui constituera, je l'espère, un signal fort en direction des jeunes. En effet, il faut être très clair afin que ça les interpelle quelque part dans la tête au niveau, entre guillemets, du vécu du quotidien.

Donc, allons-y.

### **Franchir la rimaye, parfois malcommode:**

Ici, "parfois" signifie "toujours", en tout cas chaque fois qu'on y passe. Quant à "malcommode", on appelle ça un euphémisme. Ca veut dire "merdique". Traduction: franchir la rimaye, toujours merdique.

### **- Passage délicat, couloir délicat:**

Il faut comprendre que, vu de loin, ça n'a l'air de rien mais que, vu de près, le passage présente une résistance insoupçonnée dont l'origine reste mystérieuse. La bonne fissure n'est pas si bonne que ça, ou il y a de la glace dans le fond. Les prises sont rondouillardes, ou fuyantes, ou imbriquées (j'aime beaucoup ces adjectifs, ils parlent à l'imagination) ou les trois à la fois, ou encore la sortie se fait sur une vire sournoisement déversée et gravillonneuse. On regarde d'un air inquiet l'arabesque élégante de la corde qui pendouille jusqu'à un piton décoratif et improbable, tout en évaluant automatiquement les hauteurs et les distances. Bref, le doute s'insinue. Qu'est-ce que je fais dans cette galère? Non mais quel c...! Quand je pense à ceux qui se dore la pilule au soleil... On m'y reprendra, tiens! (Note: c'est la version édulcorée; dans la réalité, le vocabulaire est plus vigoureux). Traduction: fais toi léger.

### **- Equipement très limité:**

C'est aussi un euphémisme. Vous remarquerez le "très". Il y a la limite et il y a la très limite. C'est pire. C'est même très pire. Traduction: vous trouverez peut-être un anneau pourri abandonné dans le fond d'une fissure par les premiers ascensionnistes et, si vous avez de la chance, un spit rouillé avec, en dessert, un piton branquignollant qui attend impatiemment votre visite pour aller voir ailleurs.

### **- Rocher en général excellent:**

traduire par: rocher en particulier détestable.

### **- Le rocher est inégal:**

le rocher est détestable.

### **- Le rocher demande des précautions:**

Ceci indique qu'il n'est pas conseillé de bousculer l'ordre établi ou de modifier un tantinet la structure rencontrée sans risquer de prendre la montagne sur la tête. On progressera donc avec la méfiance du guerrier Sioux. Une bonne solution consiste à se mettre à l'abri et à envoyer son copain devant en lui disant que, de toute façon, c'est toi le meilleur (ce qui n'est pas vrai, naturellement).

### **Pitons extra-plats conseillés:**

"pitons extra-plats" se traduit par: rocher compact, fissures bouchées, relais problématiques. Ensuite "conseillés". Remarquez bien: pas "nécessaires", seulement "conseillés". Si on vous dit "nécessaires", ça signifie qu'il en faut absolument donc vous pourrez les caser. Alors que "conseillés" veut dire que oui, prenez en toujours, sait-on jamais, vous pourrez peut-être en mettre un ici ou là, avec de la chance. En bref, extra-plats conseillés = escalade (très) exposée ou même franchement casse-gueule.

### **- Monter en oblique à droite, tirer à droite.**

Traduction: démerdez-vous. Cependant, l'expérience montre qu'on a souvent intérêt à aller voir à gauche.

### **- Suivre le fil de l'arête, facile, et gagner le sommet.**

Traduction: démerdez-vous.

### **- S'élever par une vire peu marquée.**

Traduction: démerdez-vous. Ne vous cassez pas la tête à chercher la vire, il se peut tout aussi bien que ce soit une dalle ou un surplomb ou même rien du tout.

### **- Progresser au mieux, continuer au mieux.**

Démerdez-vous.

### **- Bon rocher dans les passages difficiles**

= rocher en général détestable.

### **- Le bon itinéraire n'est pas facile à trouver.**

Ca signifie que vous allez vous perdre à tous les coups. Inutile de chercher le chemin, allez-y au pif, vous finirez bien par arriver au sommet un jour ou l'autre (plutôt l'autre). On peut affiner l'analyse: Le "bon" itinéraire... Il y a donc plusieurs itinéraires (ce qui est tout de même encourageant) et, parmi ces plusieurs, il y en a un qui est le bon. Mais ce bon "n'est pas facile à trouver". Cette forme d'euphémisme s'appelle une litote. Il faut donc le chercher (car si on ne le cherche pas, on ne le trouvera pas) et c'est difficile, évidemment parce que pour savoir si c'est le bon, il faut tous les essayer, sinon comment le savoir? Tout ça prend du temps, surtout qu'on ne sait pas combien il y en a. D'autre part, on dit seulement que le bon itinéraire n'est pas facile à trouver, mais peut-être que les autres (les pas bons) ne sont pas plus faciles à

(Suite page 4)

Le journal du club d'escalade  
"Les Enfants du Roc "

*Chalet de la Carrière Collot*  
*Rue des Soupîrs*  
B.P. 274  
88007 EPINAL Cedex

Téléphone : 03 29 31 97 88

Télécopie : 03 29 31 97 88

Messagerie : [jc.lagrange@wanadoo.fr](mailto:jc.lagrange@wanadoo.fr)



## Compétition : vous saurez tout dans le prochain N°

Dans le prochain Numéro de Phéromore, vous découvrirez les derniers résultats de nos compétiteurs, le planning prévisionnel des compétitions. Vous saurez tout aussi des horaires d'entraînement, des accès à la salle de blocs.

(Suite de la page 3)

trouver? Vous voyez que cette petite phrase d'apparence anodine admet des développements inattendus. Pas facile, tout ça. Il y aurait encore beaucoup à dire...

### - L'itinéraire n'est pas facile à déterminer.

Cette locution présente l'intérêt d'être parfaitement claire, au contraire de la précédente qui, il faut bien l'admettre, est un peu ambiguë. Tout d'abord, il n'y a qu'un itinéraire. Ensuite, il n'est pas facile non "à trouver" mais "à déterminer". Voilà qui change tout. "Trouver" implique une connotation de hasard, de chance, d'essais manqués, de recherche à droite à gauche, de pif. Alors que "déterminer" a un petit côté structuré, cartésien qui indique que si on réfléchit correctement, comme nos professeurs nous l'ont appris durant nos études, en suivant bien les règles -lesquelles, je ne sais pas- mais en suivant les règles, on tombe avec une précision d'obus sur la bonne solution bien nette et bien carrée et on arrive au sommet avant les ploucs.

### - Terrain type "face Nord d'Oisans".

Expression quelque peu abscons pour le béotien qui ne connaît pas l'Oisans. Ce terrain peut être qualifié de délicat, avec toutes les caractéristiques qu'on a accordé précédemment à cet adjectif. On y trouvera donc, en vrac, une ambiance austère et parfois même franchement lugubre, des pyramides croulantes, des plaques de verglas sur du rocher fuyant et compact, des empilements branlants, des traînées d'humidité froide, une lumière crépusculaire, des emplacements de bivouac qui s'éloignent à mesure qu'on approche, des éboulements gigantesques, du rocher qui demande des précautions, du IV+ pourri trente mètres au-dessus d'un relais douteux, des tours, des donjons et des mâchicoulis qui délivrent des rations cyclopéennes de projectiles de tous calibres etc. etc. Bref, on fait dans le pharaonique. On aura compris que le terrain type "face Nord d'Oisans" n'est pas exactement le genre de terrain à la mode actuellement et nos farineux magnésistes se sentiront gênés aux entournures. On aura compris également que pif et moral d'acier seront des outils autrement plus puissants et efficaces que les derniers gadgets à la mode.

Comme application pratique, voici un exemple.

**"Attaquer à gauche de la cascade du milieu (raide mais facile) puis traverser la cascade et gagner une vire ascendante à droite (dalles déversées)."**

### Exercice:

Analyser cette phrase en fonction des indications données ci-dessus.

### Corrigé:

On est à l'attaque d'une voie, ce qui signifie: lumière crépusculaire, froidure matinale, ombre. On attaque "à gauche de la cascade du milieu". Il y a donc au moins trois cascades, donc ambiance visqueuse ou même franchement mouillée ce qui, conjugué avec la froidure matinale et l'ombre, donne déjà un départ tout à fait sympathique. On est dans la note. Il est possible aussi que tout ceci soit gelé - n'oublions pas qu'on est en altitude- auquel cas, au lieu de grimper mouillé, on grimpera glissant. Est-ce préférable? A vous de voir. Mais ça peut aussi simplifier les choses en ce sens que si le verglas oppose un "niet" catégorique à toute velléité de progression, on ira tranquillement se recoucher, la conscience en paix. Continuons.

"Raide mais facile": quand c'est raide, c'est jamais facile, surtout quand c'est visqueux, sombre et froid.

"Puis traverser la cascade": sans commentaire. Je vous laisse imaginer.

"Et gagner une vire ascendante à droite (dalles déversées)": on présente ça comme allant de soi, mais pour celui qui sait, le petit mot "gagner" est source de bien des inquiétudes. Ce qu'il y a entre la cascade qu'on vient de traverser et le début de la vire n'est pas précisé. L'auteur ne sait pas par quel bout prendre la description et s'en tire par une pirouette. En général, c'est mauvais signe. Quant à la vire ascendante aux dalles déversées, on appelle ça "une rampe", et une rampe, en haute montagne, c'est l'horreur absolue, y'a pas pire. C'est tordu, c'est vicieux, c'est lisse, c'est fuyant, ça repousse vers le vide, y'a des gravillons qui roulent...au lieu d'une prise sympathique où on peut fermer la main, on tombe sur une espèce de truc rondouillard, l'horreur, je vous dis!

Vous avez reconnu, bien sûr, l'attaque de la directe Pierre Allain à la face S de la Meije.

**François GREMILLARD (CAF Besançon)**